MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 4 (1905), p. 103-104

Émile Chassinat

Sur une représentation du dieu Oukh.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

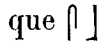
SUR

UNE REPRÉSENTATION DU DIEU OUKH

PAR

M. ÉMILE CHASSINAT.

J'ai signalé, il y a quelques années[1], une série de noms propres inédits, usités sous le moyen empire dans la principauté de Cusæ, que j'avais relevés sur des monuments provenant de la nécropole de Meir. Depuis lors, un tombeau découvert à Koçeir el-Amarna, sur la rive droite du Nil, en face de Cousieh, en a fourni de nouveaux exemples qui la complètent[2].

Tous ces noms sont construits sur un modèle uniforme. Ils rentrent dans la catégorie de ceux qu'on rencontre un peu partout à travers l'Égypte sous la XII[e] dynastie, tels que , , , . Mais ils se distinguent toutefois de ceux-ci par l'élément initial, qui se compose d'un signe , , avec des variantes graphiques assez nombreuses dues évidemment à des transcriptions maladroites, dont j'ai établi la lecture *oukh*. En voici du reste quelques spécimens caractéristiques : , , , , , , , , , [3].

J'avais été amené à conclure, de l'examen et de la comparaison de ces formes avec d'autres telles que celles auxquelles je fais allusion plus haut, sans qu'il me fut possible cependant de fournir des preuves directes, que le groupe

[1] É. Chassinat, *Note sur la lecture d'un nom propre en usage sous le moyen empire*, dans le *Recueil de travaux*, t. XXV, p. 62-64.

[2] Mohammed Chabân et J. E. Quibell, *Sur une nécropole de la VI[e] dynastie à Koçeir el-Amarna*, dans les *Annales du Service des antiquités*, t. III, p. 250 et seq. M. Chabân classe à tort ce tombeau dans la VI[e] dynastie. Il appartient certainement à la XII[e].

[3] M. Chabân et J. E. Quibell, *op. cit.*, p. 256.

BIFAO 4 (1905), p. 103-104 Émile Chassinat
Sur une représentation du dieu Oukh.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

n'était autre chose que le nom d'une divinité locale adorée dans la ville de Cusæ conjointement à Hathor.

Un singulier hasard est venu confirmer cette hypothèse. En copiant les textes du *mammisi* d'Edfou, j'ai relevé, sur la face latérale d'une des architraves de la partie nord du portique, une figure de divinité bestiale, dont je donne ci-contre la reproduction (fig. 1) d'après un dessin exécuté par M. Pieron, représentant un lion dressé sur ses pattes de derrière et brandissant deux couteaux de ses membres antérieurs. A côté d'elle, on lit la légende suivante : .

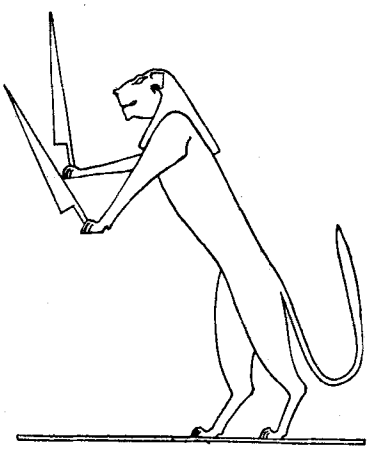


Fig. 1.

S'agit-il du dieu auquel les gens de Cusæ rendaient un culte et dont les textes de Meir m'avaient fait soupçonner l'existence? Tout semble l'indiquer. Le signe  donné en variante de ne doit pas surprendre; il est communément employé, dans les noms qui nous occupent, sous la forme  [1].

É. Chassinat.

[1] É. Chassinat, *Note sur la lecture d'un nom propre en usage sous le moyen empire*, dans le *Recueil de travaux*, t. XXV, p. 62-64, pass. Une stèle de la XII[e] dynastie, conservée au Musée du Caire et citée par M. Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, supplément, n° 1493, en fournit une variante plus extraordinaire, , qui montre bien l'indécision dans laquelle les scribes se sont trouvés pour la transcription de ce signe.

BIFAO 4 (1905), p. 103-104 Émile Chassinat
Sur une représentation du dieu Oukh.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net